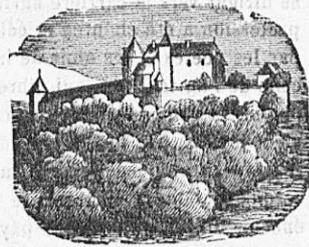




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 »... 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, » 9 —
 »... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 16 janvier 1903.

Des employés agricoles dans notre pays.

Depuis quelques années déjà, les importantes évolutions qu'a subies l'agriculture en Suisse, comme dans les pays voisins, ont poussé bon nombre de jeunes gens à embrasser la carrière agricole, pensant trouver dans l'exercice de cette profession un emploi rémunérateur de leur intelligence et de leurs forces.

De splendides écoles d'agriculture, aménagées d'après les derniers perfectionnements du système, leur ouvrent leurs portes hospitalières. Le prix de pension, relativement très modique, exigé par ces établissements modèles, la vie au grand air, et le développement des forces physiques que l'on acquiert dans ces écoles sont autant de facteurs qui poussent les jeunes gens de nos villes à délaisser, pour la plupart, les études qu'ils avaient entreprises pour se diriger vers les campagnes fleuries où, selon eux, ils doivent trouver le bonheur et le développement de leurs aptitudes.

L'encombrement des professions dites « libérales », les mille difficultés, que trouve sur la route un lauréat de nos facultés, qui après avoir subi de splendides examens, cherche à s'établir, suivant l'expression consacrée, contribuent puissamment à diriger bon nombre de jeunes gens vers les études agronomiques.

Le but proposé est plein de charmes et d'attraits, mais les résultats répondent-ils toujours aux espérances de ceux qui ne voient que les beaux côtés de la vocation et qui, bien souvent, se sont engagés dans une voie qu'ils croyaient exempte des vicissitudes que l'on rencontre partout et dans laquelle ils ont trouvé quelquefois

plus d'aspérités et de déboires que dans n'importe quelle autre branche de travail?

C'est à ce point de vue que nous voulons étudier la question en citant quelques idées personnelles qui nous ont été suggérées en considérant combien il est difficile de trouver une place de choix dans l'exercice de l'agriculture.

Voilà un jeune homme peu fortuné, qui, par un goût prononcé, s'est senti poussé vers les études agronomiques; ses facultés intellectuelles et physiques lui ont permis d'atteindre un haut rang dans nos écoles supérieures d'agriculture; il aura travaillé pendant plusieurs années dans les meilleurs établissements agricoles connus, ses connaissances théoriques acquises au prix d'un grand labeur en ont fait un érudit en la matière. Ses études sont achevées; le jeune homme en question possède ses diplômes et certificats d'études. Que va-t-il faire? Quel est l'avenir qui se dessine devant lui?

Chez nous, en Suisse, les places de gérants et d'employés agricoles supérieurs, sont-elles nombreuses et permettent-elles d'encourager la jeunesse sans fortune à se diriger vers cette carrière? A cette question, nous croyons pouvoir répondre d'une façon négative.

L'exiguïté de notre zone agricole, le morcellement de la propriété en Suisse, le chiffre comparativement bas des affaires dans cette branche de travail et la multiplicité des établissements pour l'enseignement agricole sont autant d'obstacles qui se dressent sur la route du jeune homme qui s'est voué à l'étude de l'agriculture.

D'aucuns me diront que les places d'employés agricoles ne manquent pas dans notre pays et qu'au contraire on préfère un lauréat de nos écoles d'agriculture bien au courant de la pratique et des connaissances théoriques pour diriger les tra-

vaux d'une ferme. Nous ne nierons point cette assertion, mais qu'est-ce qu'un employé agricole dans nos exploitations? Ni plus ni moins qu'un maître-valet, puisqu'il faut appeler les choses par leur nom! Un maître-valet, aux gages de 300 à 400 fr. par an, qui, peut être et dans bien peu de cas, après de nombreuses années de service, pourra voir son traitement s'élever à 500 ou 600 fr. Est-ce là un avenir brillant, compensateur des peines et des labeurs endurés pendant la période des études?

Evidemment non! Chez nous, dans la majorité des cas, le propriétaire d'une exploitation agricole dirige lui-même les affaires, dresse lui-même son état de comptabilité, et s'il y adjoint un auxiliaire, celui-ci n'est jamais qu'un subalterne, sans responsabilité, qui reçoit directement de son patron les ordres nécessaires pour la marche à suivre dans l'exploitation. Il n'est ni gérant, ni comptable. C'est un surveillant des travaux, dirigeant les ouvriers de campagne et les domestiques de la ferme en mettant la main à l'ouvrage. Il est donc naturel que cet emploi soit souvent loin de convenir au jeune homme qui rêvait de diriger lui-même un domaine, de le faire valoir par sa propre initiative et son savoir faire, d'être, en un mot, le chef de l'exploitation, auquel incombe la responsabilité la plus complète, considérant son patron de la même manière que le directeur d'une entreprise considère le conseil d'administration auquel il doit rendre des comptes à la fin de chaque exercice. Malheureusement, et comme nous l'avons dit plus haut, ces places sont très rares chez nous et ce fait explique pourquoi une grande partie des jeunes gens qui ont fait dans notre pays de bonnes et solides études s'en vont chercher à l'étranger ce qu'ils ne peuvent trouver dans leur propre pays.

Loin de nous l'idée de décourager la jeunesse à

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN
 Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

Mais, oui, c'était elle! C'était bien la même jeune fille, blonde, élancée, dont l'expressive physionomie passait si rapidement de l'air sérieux au sourire plein de malice. C'était elle, dans tout l'épanouissement de ses dix-neuf printemps, chaste et cependant déjà provocante comme la femme. C'était le même front obstiné, autour duquel frissonnaient quelques boucles dorées, légères, qui caressaient la peau mate; ses yeux brillaient d'un éclat de turquoise, mais, parfois, les paupières, hâtivement baissées, en adouciaient le regard. La bouche, aux lèvres à peine retroussées, riait ainsi que celle d'un enfant; néanmoins, elle pouvait aussi, et on le sentait instinctivement, répondre par un sourire ironique, méprisant, à une parole trop osée.

De même, elle avait reconnu, et non sans autant d'étonnement que lui, le jeune homme avec lequel elle n'avait pas voulu danser.

L'un et l'autre, en se retrouvant ainsi à l'improviste, avaient senti un flot de sang envahir leurs joues. Mais

ils ne furent pas longtemps embarrassés. La patricienne, déjà habituée à la vie mondaine, devina assez vite la première impression pénible qu'évoquait en elle cette rencontre fortuite; le docteur, dont les forces s'étaient trempées dans la lutte qu'il avait jusque-là soutenue pour l'existence, reprit également bientôt possession de lui-même. Une pensée, pourtant, traversa furtivement son cerveau, en y laissant une traînée de feu : c'était assurément pour son frère qu'on cherchait un précepteur. Car il n'en pouvait douter : cette jeune fille était évidemment Mlle Fininger, autrement elle ne l'aurait pas reçu sans chapeau et en cette toilette, d'un négligé charmant.

— Je voulais... je désirerais parler à M. Fininger, balbutia enfin Jean Almeneur.

— Ah! dans ce cas, Juliette, notre domestique, s'est trompée, observa la demoiselle, sans faire mine de s'asseoir ni d'offrir un siège au visiteur.

Comme elle ne parle que le français, elle n'aura probablement pas compris.

Cette réponse froissa le jeune homme. Aussi, il répondit :

— Je vous prie de m'excuser. J'étais à cent lieues de supposer qu'à Berne les filles de chambre n'entendent pas l'allemand.

— Et, pourtant, c'est ainsi dans nos familles, répliqua-t-elle, en appuyant avec intention sur le mot, comme si elle eût voulu élever une haie d'épines entre elle et l'au-

dacienne intrusion de tout étranger, particulièrement de celui qui était présent.

Mais Jean ne s'avouait pas si facilement vaincu.

— Le français est donc à Berne le langage des filles de chambre des grandes maisons? fit-il, d'un air naïvement interrogateur.

La jeune patricienne la regarda d'un œil dur, en disant :

— Vous faites erreur, monsieur...

— On m'appelle le docteur Almeneur, interrompit Jean, voyant qu'elle avait oublié son nom. J'ai eu l'honneur, dernièrement, de me présenter moi-même à vous.

— Eh bien, monsieur le docteur, permettez-moi de vous dire que le français est notre langue usuelle et que nos domestiques doivent, par conséquent, s'en servir également.

— Je trouve cela très naturel.

— Pourquoi donc, s'il vous plaît? demanda-t-elle, piquée au jeu.

— Ah! parce que chez nous, en ville et à la campagne, on parle un dialecte détestable et que fort peu de monde connaît l'allemand que l'on écrit. Il est donc très compréhensible que le français vous soit plus doux et plus agréable, sans cependant garantir qu'un Parisien se déclare satisfait de celui dont on fait usage ici.

(A suivre.)

ANT
 ur santé

les effets les
 en ont que le
 e en vain la

S"
 de chicorée.
 es (Médaille
 oyer, pour la
 s paquets de
 à l'enveloppe

teinte brune
 re peu (ce qui
 esprit), car
 que : mélasse,

suave et un

es de chicorée

résidus de
 erie), grami-

, goûtez-le et
 uiconque peut
 NDRE trace

VE
 LOUIS TREY-

(H8309X) [911

BULLE.

de la ville et de
 Gruyérien, à
 neuf. — Confort

bourgeoises et
 ns du pays et

NNNEY

2-8 jours.

et toute grosseur au cou
 1 flac. à 2 fr. de mon
 use suffit.
 pour les oreilles guérit
 dement bourdonnements
 illes, 1 flac. 2 fr.
 méd.-prat., à Grub
 enzell Rh.-E.) (H830G)

de chocolat
 BROCC

es gens
 s jeunes filles

à 18 ans.
 ons les jours personnelle-
 excepté. [760

ASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

se diriger vers la carrière agricole. Si jamais une profession a été chantée et célébrée de tout temps par les poètes et les amis de la nature, c'est bien celle de l'agriculteur, qui, libre au milieu des campagnes et sans souci des durs labeurs, s'en revient joyeux, une fois la journée finie, chercher à son foyer les douces joies de la famille. Nous aviserons seulement nos jeunes amis qu'il y a une énorme différence entre le paysan-proprétaire ou fermier et l'employé agricole, et qu'il est nécessaire, avant de s'enthousiasmer pour la chose, de bien calculer et de bien réfléchir aux conséquences d'une pareille décision. Comme partout, il faut travailler beaucoup pour atteindre le but, aussi bien dans l'agriculture que dans le commerce et dans l'industrie, et ne pas croire que l'on trouvera des places d'avenir, déjà si recherchées dans la carrière agricole, si l'on ne possède pas un bagage suffisant de connaissances pratiques et théoriques.

Si nous avons relevé les difficultés que l'on rencontre dans notre métier d'employé agricole et fait ressortir les obstacles dont la route est si souvent sillonnée pour atteindre le but proposé, c'est que, combien de fois, n'avons-nous pas entendu cette phrase dans la bouche de nombreux parents : « Notre fils n'a aucun goût pour les études classiques, il ne montre aucune aptitude particulière pour quoi que ce soit, nous en ferons un agriculteur. »

Et l'on fourrait le petit jeune homme dans une école d'agriculture.

Que l'on se détrompe donc et que l'on sache, une fois pour toutes, que l'agriculture est une science qui nécessite autant de connaissances qu'aucune autre et que celui qui embrasse cette vocation à la légère et sans goût prononcé pour cette étude s'expose à de graves mécomptes pour l'avenir.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les écoles militaires en 1903.

Le Conseil fédéral a adopté, hier, le tableau des écoles et cours militaires qui auront lieu en 1903. En voici un extrait pour ce qui concerne les troupes de la Suisse romande :

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL Cours de vélocipédistes.

Cours de répétition pour les vélocipédistes du I^{er} corps : du 5 au 17 septembre, au quartier d'état-major du I^{er} corps et des I^{er} et II^e divisions.

INFANTERIE Aspirants-officiers.

Ecole d'aspirants-officiers de la II^e division : du 22 septembre au 4 novembre, à Colombier, avec cours d'équitation du 23 septembre au 20 octobre.

Ecoles de recrues de la II^e division.

Ces écoles, qui comprennent les recrues des cantons de Genève II, Fribourg, Neuchâtel et Berne II, auront lieu à Colombier, dans l'ordre suivant :

Ecole N° I : Cadres, du 9 mars au 2 mai. Recrues, du 17 mars au 2 mai.

Ecole N° II : Cadres, du 4 mai au 27 juin. Recrues, du 12 mai au 27 juin.

Ecole N° III : Cadres, du 29 juin au 22 août.

Ecoles de tir pour officiers.

Ecoles de tir pour officiers de langues française et italienne : du 20 mars au 18 avril et du 23 septembre au 22 octobre, pour officiers de langue française, à Wallenstadt. (Retardataires : du 2 au 18 avril et 6 au 22 octobre.)

Ecoles de tir pour sous-officiers.

A Yverdon, pour les aspirants sous-officiers de tous les cantons formant le I^{er} corps : du 26 mai au 24 juin.

A Colombier, pour les aspirants sous-officiers de tous les cantons formant l'arrondissement de la II^e division :

Ecole de tir N° I : du 21 septembre au 20 octobre.

Ecole de tir N° II : du 22 octobre au 20 novembre.

COURS DE RÉPÉTITION DE L'ÉLITE Manœuvres du I^{er} corps d'armée.

L'état-major du I^{er} corps d'armée du 31 août au 7 septembre, à Echallens.

II^e division. Exercices préparatoires aux manœuvres de corps d'armée :

Etat-major de division : du 31 août au 7 septembre, à Yverdon.

Bataillon de carabiniers n° 2 : du 31 août au 7 septembre, à Yverdon.

III^e brigade : état-major de brigade, du 31 août au 7 septembre à Montagny.

5^e régiment : état-major à Valeyres-sous-Rances; bat. 13 à Valeyres-sous-Rances; bat. 14 à Baulmes; bat. 15 à Champvent, du 31 août au 7 septembre.

6^e régiment : état-major à Fiez; bat. 16 à Vuilleboeuf Orges; bat. 17 à Fiez; bat. 18 à Giez, du 31 août au 7 septembre.

Tarif douanier. — On apprend de bonne source que la votation populaire sur le projet de tarif douanier aura lieu le 15 ou le 22 mars, au plus tard le 29 mars.

Zurich. — Un citoyen généreux. — Les capitalistes, dont certains disent tant de mal, ont du bon cependant. C'est ainsi que M. Freunde, citoyen d'Altstetten (Zurich), décédé à Turin, a légué à sa commune d'origine 60,000 fr., dont 40,000 pour les protestants et 20,000 fr. pour les catholiques. Il a laissé à ses ouvriers la somme de 500,000 fr.

Bâle-Ville. — L'autre soir, un voyageur installé dans un coupé du wagon-lit qui part de Bâle à 11 h. 20 pour Genève perdit son portefeuille en changeant de place. Cet objet fut retrouvé peu après par le conducteur Petering, qui s'empressa de le rapporter à son propriétaire. Qu'on juge de la surprise du brave employé lorsqu'il se vit remettre, comme récompense, un billet de 500 fr.

L'honnêteté est parfois bien récompensée.

Neuchâtel. — Presse. — Le *National Suisse* annonce que le comité radical indépendant neuchâtelois (groupe David Perret), a décidé la création d'un organe spécial hebdomadaire le *Républicain*, dont la publication commencera le 1^{er} mars.

Genève. — Association radicale progressiste fribourgeoise. — La soirée choucroute de l'Association aura lieu au Cercle du Faubourg, Chantepoulet, 25, le samedi 24 janvier, à 8 heures du soir. Les cartes, au prix de 1 fr. 50, sont en vente dès ce jour chez MM. Maguin, Michel, Ufholz, Amblet, restaurateur du Cercle, et chez les membres du Comité.

A cette occasion, M. l'avocat Biemann fera une conférence sur le *Sonderbund*. Les membres de l'Association, les Fribourgeois amis du progrès, ainsi que nos amis genevois, auxquels nous adressons une cordiale invitation, seront heureux de connaître l'opinion d'un citoyen éminent et d'un ardent patriote sur une question encore si controversée de notre histoire nationale.

ÉTRANGER

France. — La Chambre s'est réunie mardi. M. Léon Bourgeois a été élu président par 336 voix sur 414 votants. MM. Etienne, Lockroy, Guillaumin et Jaurès ont été élus vice-présidents.

Au Sénat, M. Wallon, doyen d'âge, a déclaré la session ouverte et prononcé le discours d'usage. — Le président de la République française a grâcié de la peine de mort Vidal, le tueur de femmes, l'assassin de Mlle Hirsbrunner.

Maroc. — De nouvelles dépêches de Tanger, publiées par le *Globe*, disent que les troupes du sultan et celles du prétendant sont engagées dans un combat. Le prétendant aurait l'avantage sur les troupes impériales. On assure que les habitants de Fez se sont soulevés contre le sultan. L'angoisse règne à Rabah; les Européens craignent d'être attaqués incessamment. Mohammed el Torès a ordonné des réquisitions de bestiaux et l'envoi de renforts au sultan.

— M. Silvela, interrogé, a déclaré qu'il n'avait absolument aucune nouvelle officielle du Maroc.

Venezuela. — On annonce que les révolutionnaires vénézuéliens ont attaqué la ville de Cumana le 3 janvier au matin. Le combat, qui a duré sept heures, s'est terminé par la victoire des troupes gouvernementales.

CANTON DE FRIBOURG

Banque cantonale fribourgeoise. — Dans sa séance du 14 courant, le Conseil de surveillance de cet établissement a pris connaissance des résultats des comptes pour l'exercice de 1902. Le bénéfice net s'est élevé à Fr. 154,218 56

Report de l'année 1901	>	9,123 24
Total,	Fr.	163,341 80

Il a décidé de répartir ce montant comme suit :

Aux actions 6 %, soit 30 fr.	Fr.	144,000 —
A la réserve supplémentaire	>	10,000 —
A compte nouveau	>	9,341 80
Somme égale,	Fr.	163,341 80

Affiche-réclame pour le pays fribourgeois. — Dans sa séance du 12 janvier, la commission chargée par la *Société pour le développement du canton de Fribourg* de préparer une affiche-réclame destinée à être exposée dans les gares, hôtels, etc, pour nous attirer les étrangers, a décidé de faire appel aux photographes du pays, professionnels ou amateurs, afin de se procurer les vues les plus pittoresques des chefs-lieux de nos sept districts, vues qui figureront dans l'Affiche. — Les personnes qui voudront bien contribuer ainsi à cette œuvre d'utilité publique sont invitées à adresser leurs envois à la commission de l'Affiche-réclame, Fribourg. (Communiqué.)

Subside au bétail. — Les Chambres fédérales ayant décidé une augmentation du subside de 100,000 fr. pour l'amélioration du bétail, il a fallu procéder à une nouvelle répartition de ce subside qui se trouve ainsi porté à 500,000 fr.

Les cantons romands recevront les subsides suivants : Vaud, 36,888 fr.; Fribourg, 32,846 fr.; Valais, 28,238 fr.; Neuchâtel 8579 fr. et Genève, 3575 fr.; avec la condition que les cantons donneront les mêmes subsides que la Confédération.

Tabacs. — La récolte de tabac s'est vendue à Ménières au prix de 35 fr. les 50 kilog. Les marchands apprécient de plus en plus la valeur de notre marchandise et les soins donnés à la culture. L'année dernière, nous avons obtenu des prix élevés, qui n'avaient été atteints dans aucune localité, même là où cette culture est des plus renommées.

La récolte de l'année peut-être évaluée à environ 800 quintaux.

Pomiculture. — En 1902, les gares de la Singine ont expédié 29 wagons de fruits de table et 110 wagons de fruits à cidre. La vente a produit 121,708 fr.

Incendie. — Lundi après midi, vers 1 1/2 h., le feu a éclaté à Marly dans la grange du moulin appartenant à l'hoirie Starny. En vingt minutes, la grange a été réduite en cendres. Le feu s'est propagé au moulin avec une extrême violence et

on a pu à grand-peine l'arrêter. L'appartement était consumé.

Le meunier a déclaré que la grange, vers midi, avait été incendiée par un jeu de feu avec des allumettes.

Primes aux pompiers suivants pour leur diligence à accourir aux sinistres : Dans la Singine : M. Burglen; Schmitter. Il y a eu en 1902 une seule sinistralité.

Dans la Gruyère : l'immeuble Egger, à Crésuz, pour l'incendie de Pont-la-Ville, pour l'incendie de La Roche.

La Tour, pour l'incendie de la Tour.

Il y a eu en Gruyère 3 incendies et 3 incendies en 1902.

GRUYÈRE

Les Cigales. — Les cigales, que les Cigales ont dévoré, ont été cert. Le nouveau règlement des principes numérotés modifications de traits. C'est dire qu'il s'agit d'une agrégation de personnes qui n'ont pu trouver place dans l'annuaire d'enlever leur ticket.

Art culinaire. — Le courant et conforme M. le professeur M. sine à Bulle. Lebut est de développer et rationnelle, l'enseignement spécialement destiné à la cuisine.

Le cours comprend une composition d'un examen des élèves.

Le prix d'inscription à la première séance est de 1 franc, spécialement pour la cuisine.

M. Maillard possède des diplômes, etc., reçus avec succès en France. Qu'encourager à s'inscrire seront avantageux.

L'hiver. — Le nombre de gens, la compagnie et que la b. Nos campagnards la terre; les marées des plantes abattues enfants pour leur

On a constaté dredi onze degrés de température sibérienne de ment en général, infortunés chez qui

toujours dans le rayon de soleil qui plus passer. Soit blions pas non plus belle saison, nous Qu'ils ont froid, plus de pâture

champs. Jetons les pour leur conseil rendu.

LA GRUYÈRE

on a pu à grand'peine sauver une partie du mobilier de l'appartement. Au bout d'une heure, tout était consumé.

Le meunier a déclaré avoir vu des enfants sortir de la grange, vers midi. Il se pourrait qu'ils y aient joué avec des allumettes et qu'ils aient ainsi mis le feu au bâtiment.

Primes aux pompes. — Les corps de pompiers suivants ont reçu des primes pour leur diligence à accourir en cas d'incendie au secours des sinistrés:

Dans la Singine: Muhren (Alterswyl); Alterswyl; Burglen; Schmitzen; Wyler (Guin).

Il y a eu en 1902 quinze incendies dans la Singine.

Dans la Gruyère: La Tour, pour incendie de l'immeuble Egger, à Bulle, le 3 mai.

Crésuz, pour l'incendie du 2 août à Cerniat. Pont-la-Ville, pour l'incendie du 13 septembre à La Roche.

La Tour, pour l'incendie du 23 octobre au Pâquier.

Il y a eu en Gruyère 5 commencements d'incendie et 3 incendies dont 2 attribués à la foudre, en 1902.

GRUYÈRE

Les Cigales. — C'est donc demain, dimanche, que les *Cigales* donneront leur deuxième concert. Le nouveau programme, tout en conservant les principaux numéros du précédent, a subi quelques modifications nous offrant de nouveaux attraits. C'est dire que chacun peut retourner passer une agréable soirée et que les personnes qui n'ont pu trouver place dimanche dernier se hâtent d'enlever leur ticket.

Art culinaire. — A partir du 20 janvier courant et conformément aux annonces publiées, M. le professeur Maillard ouvrira un cours de cuisine à Bulle. Le but de ces leçons, dit le programme, est de développer, par une méthode pratique et rationnelle, l'enseignement de l'art culinaire, destiné spécialement aux dames et demoiselles.

Le cours comprendra 20 leçons, et chaque leçon est composée d'un repas préparé et cuit sous les yeux des élèves.

Le prix d'inscription est fixé à 45 fr. payables à la première séance. Il sera convenu des prix spéciaux pour la campagne.

M. Maillard possède de nombreuses attestations, diplômes, etc., reçus en souvenir de cours donnés avec succès en Suisse. Nous ne pouvons donc qu'encourager à souscrire à ces séances qui certes seront avantageuses pour chacun.

L'hiver. — Elle est certes la bienvenue pour nombre de gens, la neige qui enfin nous tient compagnie et que la bise de ces derniers jours a durcie. Nos campagnards la désiraient pour le repos de la terre; les marchands de bois pour la descente des plantes abattues à la montagne et jusqu'aux enfants pour leurs ébats et parties de glissade.

On a constaté jeudi matin douze et vendredi onze degrés de froid. Si notre température sibérienne de ces jours est supportée allègrement en général, il n'en est pas de même pour les infortunés chez qui la bûche de bois ne pétillie pas toujours dans la cheminée pour remplacer le rayon de soleil que le givre sur la vitre ne laisse plus passer. Songeons à ces malheureux. N'oublions pas non plus ces êtres ailés qui, durant la belle saison, nous ont égayé par leurs chants. Qu'ils ont froid, les pauvres oiseaux, et pour eux plus de pâture dans l'air ni de grain dans les champs. Jetons leur les miettes de notre superflu pour leur conserver la vie; ce peu nous sera rendu.

Assemblée. — Tout en recommandant de nouveau à la bienveillante attention du public l'assemblée fixée à dimanche prochain, à 2 1/2 h. après midi, grande salle de l'*Hôtel-de-Ville*, Bulle, nous avons l'honneur de prier les dames — que la question intéresse — d'assister à la réunion.

Le Comité des Coraules.

Accident. — Dimanche, à Albeuve, un jeune homme de 22 ans chargeait dans sa chambre un fusil de chasse. Après avoir versé deux qualités de poudre, il bourrait ses cartouches lorsque, soudain, l'explosion eut lieu: la main gauche du chargeur fut labourée affreusement, on dut lui enlever le médus et l'annuaire, avec une partie de la paume. Des éclats du canon pénétrèrent dans la paroi. Ces vieilles armes feront toujours de nouveaux malheurs.

VARIÉTÉS

Petits oiseaux...

Petits oiseaux, chantes de la nature,
Du gai printemps, de l'amour et des fleurs,
Que faites-vous quand paraît la verdure,
Le vent du Nord dans les sapins rêveurs?

Revoyez-vous le tendre nid de mousse,
Se balancer sur un faible rameau;
Bien doucement le zéphir qui le pousse
Redit tout bas à ce frêle berceau:

« Petits oiseaux, grandissez, c'est la vie
» Qui vous attend au beau soleil qui luit;
» C'est le bonheur dans la plaine ravie,
» Plus solennel quand approche la nuit...

» Vite, essayez la vigueur de votre aile
» Pour folâtrer dans le chêne géant!
» A l'oiselet, la main toujours fidèle
» De Dieu saura lui mesurer le vent...

» Jouissez donc de l'haleine embaumée
» Que le muguet jette dans les ravins;
» Chantez aussi, égayez la ramée,
» Petits oiseaux, quand sourit le matin...

» Quand vient le soir, que le couchant se dore
» Aux derniers feux de l'astre souverain,
» Que l'air plus frais et le flot moins sonore
» Semblent rêver un firmament d'airain,
» Mêlez vos chants aux chants de la jeunesse
» Joyeux échos sur la fin d'un beau jour:
» C'est du pays l'âme qui nous caresse,
» Nous fait aimer ce paternel séjour! »

Petits oiseaux, quand le paisible automne
En s'éloignant a fait place à l'hiver
Que la forêt s'attriste, monotone,
Et que le vent s'y glisse plus amer,

Quand par flocons la neige sur la terre,
Tombe, étendant son livide manteau,
Que tout se tait dans un silence austère,
Que s'est éteint le rire du ruisseau,

Où cherchez-vous pour reposer votre aile
Un peu d'abri qui garantit du froid?
Il faut si peu, votre corps est si frêle,
Petits oiseaux, abordez sous mon toit!...

Sachez trouver le pain sur la fenêtre
Que de ma main j'émietterai pour vous:
Avec amour, je vous vois apparaître,
Petits oiseaux au plumage si doux!

Regrettez-vous le berceau qu'une mère
Avait construit au souffle du printemps,
Qui se bersait à la branche légère,
Près des buissons aux parfums odorants?

Petits oiseaux, chantes de la nature,
Du beau soleil, de l'amour et des fleurs,
Que faites-vous quand paraît la froidure,
Le vent du Nord dans les sapins rêveurs?

Bulle, le 12 janvier 1903.

J. M.

La traversée du Sahara en ballon. — Le capitaine du génie Debureau et M. de Castillon de Saint-Victor se sont embarqués à Marseille pour la Tunisie, où ils vont lancer, de l'oasis de Gabès, deux ballons non montés, le *Leo Dex*, ballon de cent mètres cubes, et l'*Eclairer*, ballon de soixante mètres cubes afin de se rendre compte si les vents alisés qui pendant l'hiver soufflent sur le

Sahara du nord-est au sud-ouest sont capables de les emporter jusqu'à la région qui se trouve entre Tombouctou et la mer. Si cette expérience réussit, la possibilité de la traversée aérienne du Sahara sera démontrée. Si, au contraire, on n'a pas de nouvelles des deux ballons, le capitaine Debureau et M. de Castillon renonceront à leur projet de s'aventurer en ballon au-dessus du désert africain.

Le ministre de la guerre a fait envoyer du parc aérostatique de Chalais et mettre à la disposition des deux expérimentateurs le matériel nécessaire à la fabrication du gaz. Les soldats de la garnison de l'oasis de Gabès prêteront leur concours à l'expérience, sous la direction d'un sergent aérostatier détaché du 1^{er} régiment du génie.

Les ballons le *Leo Dex* et l'*Eclairer* seront hermétiquement clos. Ils seront munis d'un guide-roppe en acier qui les reliera constamment à la terre. L'extrémité du guide-roppe est épaisse seulement de trois millimètres. Cette épaisseur lui donnera une résistance suffisante, et elle ne risque pas d'embarrasser le ballon dans les aspérités et les accidents des régions rocheuses.

Un délesteur automatique fonctionnera chaque fois que le ballon sera en contact avec le sol. Les nacelles attachées aux aérostats — nacelles qui étaient exposées dans la section d'aéronautique au Salon de l'automobile — contiendront des appareils enregistreurs qui fourniront, si les ballons sont retrouvés, des renseignements sur l'état hygrométrique, la température et la courbe d'altitude.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi les publications périodiques qui paraissent au commencement de chaque année, nous signalons à nos lecteurs la 37^{me} édition du *Catalogue-Agenda* édité par l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler pour 1903. Nous nous faisons un plaisir de recommander ce guide sûr et pratique en matière de publicité.

Ce nouveau recueil, relié comme toujours avec art et élégance, a conservé la distribution et l'arrangement intérieurs des éditions précédentes. Par l'abondance et l'exactitude des renseignements qu'il renferme, cet ouvrage est, sans contredit, au premier rang parmi les autres publications similaires.

Il constitue un témoignage éloquent des progrès incessants accomplis dans le domaine de la publicité et donne, en outre, une idée de la remarquable organisation de la société éditrice.

Mentionnons aussi que ce catalogue sort de la propre imprimerie de la maison Haasenstein & Vogler, cela a son importance.

La famille MURNER, à Bulle, et ses parents remercient sincèrement les sociétés et les nombreuses personnes qui ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper.

RÉVOCATION de vente immobilière.

La vente des immeubles de M. Edouard Moret, fils d'Hilaire, à Hauteville, annoncée pour le 19 janvier courant, à 9 heures à La Roche et à 2 heures à Hauteville, sont, en suite de propositions concordataires, révoquées.

L'Office des faillites de la Gruyère.

(H28B)49

TROUVÉ

le jour de la foire, une certaine somme d'argent.
S'adresser au bureau du journal. [39]

MISES LIBRES

Le mercredi 21 janvier, dès 10 h. du matin, M. Théophile Droux, à la Joux, exposera en mises publiques son domaine comprenant environ 22 poses, le tout attenant maison d'habitation, grange, écurie, eau intarissable. Le même jour, il sera vendu le bétail: 1 bouf de 8 ans, 2 vaches laitières, 2 génisses et une chèvre, ainsi que le foin, regain et paille suffisant pour l'hivernage du bétail. (H17B)

Favorables conditions de paiement. [31]

Pas de précédent!

5 kg. café perlé, très fin Fr. 5.90
5 » perlé, 1^{er} choix 7.40
5 » » supérieur 8.70
Reçu en 1902 15,000 renouvellements de commandes. La marchandise ne convenant pas est reprise. (H271Q)42
Winiger, entrepôt de gros, Boswil.

EN HIVER

une soupe chaude est doublement appréciée! Rien ne se prête mieux à sa préparation rapide et très bon marché que les Potages à la minute Maggi. Chaque tablette — de 10 cent. — renfermant déjà tous les ingrédients nécessaires, donne, en quelques minutes de cuisson avec de l'eau seulement, 2 portions de potage. Plus de 30 variétés, c'est à dire de quoi satisfaire tous les goûts. — En vente, ainsi que les Tables de Bouillon Maggi, dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles (H1F)35

Dimanche 18 janvier, à 8 heures du soir :
DEUXIÈME ET DERNIER CONCERT

DES CIGALES

Les places peuvent être retenues à l'Hôtel des Alpes.
Premières (numérotées) : 2 fr. — Deuxièmes : 1 fr. — Troisièmes : 60 cent.

CONCOURS

L'Asile de Marsens met au concours la fourniture de :
a) 150 stères bois foyard ;
b) 150 stères bois sapin ; le tout de première qualité.
Ces bois devant être rendus à l'Asile, d'ici au 15 mars 1903, les soumissions, cachetées, seront remises à l'Economiste de l'Asile, d'ici au 5 février prochain, à 3 heures de l'après-midi.
Marsens, le 13 janvier 1903.

(H171F)37

L'Economiste :
H. GAUTHIER.

COURS DE CUISINE

Un Cours pratique pour dames et demoiselles se donnera à Bulle les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine de 2 à 5 h., à partir du 20 janvier. Prière de s'adresser par carte postale à M. le professeur Maillard, à Lausanne, qui enverra le programme et renseignements. [15]

FABRIQUE DE MEUBLES ET TAPISSERIE C. SAVARY

Magasin rue Chaponnière 7, Genève. (H2F)1

Grand choix de MEUBLES en tous genres.
Crins, laine, duvets, couvertures, tapis et linoleum.
ETOFFES POUR MEUBLES
Prix défiant toute concurrence.

Prix-courant à disposition au bureau du journal.

Café Fribourgeois, Bulle.

Le soussigné a l'honneur d'aviser le public de la ville et de la campagne que, depuis le 25 décembre, il dessert le Café Fribourgeois, à Bulle, dont il est propriétaire.
Restauration soignée à toute heure. — Diner depuis 90 cent. — Fondues.
— Vins de premier choix.

Bière du Cardinal.

Se recommande :

1250]

Marcel TORRIANI

Vente de bois.

Forêts du Collège St-Michel :
lundi 28 janvier, 250 billons sapin, 60 stères, 30 carrons, 30 potsaux pour télégraphe et 20 tas de branches.
Rendez-vous, 9 1/2 heures, à l'auberge de Sorens. (H20B)47
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Cours de cuisine.

M. le Prof. Maillard a l'avantage d'annoncer aux dames qui désirent suivre ces leçons, ainsi qu'à celles qui ont correspondu avec lui, que, pour faciliter l'entrée du cours, il en a fixé le prix à 30 fr., pour 15 leçons. Le cours commencerait mercredi 21 courant, si les inscriptions sont suffisantes. Prière de s'inscrire au plus vite par carte adressée à M. le professeur A. Maillard, Lausanne. (H10219)43

AIGUISAGE

Les soussignés, aiguisiers de scies, font savoir au public qu'ils viennent de s'installer près de la maison de M. Gillard, entrepreneur, à Bulle et font un rabais de 50 cent. par grande scie à retailleur, sous condition qu'on les fasse parvenir à domicile et qu'on ait l'obligeance de les retirer dans le délai de trois semaines. 36](H19B) Aug. JORDAN & FILS.

On demande

à hiverner 5 ou 6 vaches. Bon foin et regain.
A vendre à la même adresse 4 à 5000 pied de bon foin. [40
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Dans un village, à proximité d'une importante station de chemin de fer, une jolie maison avec magasin, boulangerie, grange, écurie, grand jardin, 15 poses de bonne terre, rapport assuré.
S'adresser à Ernest Genoud, lundi 19 courant, à l'Hôtel des XIII Cantons, à Châtel-St-Denis. (H170F)38

A vendre :

Un domaine de 10 poses dans la Basse-Gruyère.
S'adresser au bureau du journal. [41

A vendre :

Une mandoline presque neuve, à bas prix, faute d'emploi.
S'adresser au bureau du journal. [45

A vendre :

2500 pieds de regain pâturé, 2000 pieds de bon foin et environ 30 quintaux de bon foin maigre.
S'adresser à Alfred ROMANENS, fils de Jean, à Sorens. [16

BON FOIN

pour chevaux à vendre.
S'adresser à M. FRANCY, Denis, à La Tour. (H21B)45

A LOUER

de suite, à Epagny, un appartement de 4 chambres, cuisine et galetas.
A VENDRE, à la même adresse, 2000 pieds de foin et regain.
COLINET BUSSARD,
magasin de chaussures,
EPAGNY [23

VENTE D'IMMEUBLES

Le jeudi 22 janvier 1903, dès 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville de Château-d'Ex, l'Office des faillites du Pays-d'Enhaut vendra aux enchères, par délégation de l'Office de Bulle, les immeubles sis rière Rossinières appartenant à la faillite Claude-Victor Gillard, à Vaulruz, soit la montagne de la Savoleyres comprenant estivage de 6960 ares et 603 ares de bois.
Taxe du cadastre : fr. 11 778 et de l'office : fr. 20,000. (H786N)33

M. P. BRUNNER HERBORISTE

vient de s'établir
Maison TORRIANI
81 Rue de Bouleyres 81
BULLE [12



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépéidémique
POUR LE BETAIL



Marque déposée.

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & Co, fab^{ca}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey.
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.



CARNAVAL

Choix de costumes, masques, barbes et perruques. [24
Chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur.

AVIS

aux marchands de bois et au public.

Par suite d'une installation moderne, telle que scie multiple, scie de côté et circulaire, je m'engage à faire le sciage, etc., aux meilleures conditions.
Se recommande : Joseph Bellora, en Ferpicloz. 1186](H742B)

Si vous toussiez
NESSAVEZ PAS
autre chose que les

BONBONS DES VOSGES
Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable.
remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.
En vente partout.



Déposé
Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève.
Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H233X)25

Madame CUENNET

sage-femme, diplômée de la Maternité de Lan-ane, s'est établie à Bulle, Grand-rue, No 53. (H6B)10



Fabrique de chocolat BROC

On engage des jeunes gens et des jeunes filles de 14 ans révolus à 18 ans.
Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENT
Suisse. . . 1 an, Fr.
» . . . 6 mois, »
Étranger . 1 an, »
» . . . 6 mois, »
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Politique

Nous disions dernièrement que le radical fribourgeois M. Forrer au Conseil national, prononcé à la manière d'un seiller fédéral à explication de la politique fédérale, grand retentissement par la gauche ou de la D. La polémique a l'assiduité des congressistes de l'enthousiasme des dir.

Le discours de M. fribourgeois, récent gouvernement qui a été que dans les contrôle ou reprises norités sont systématiquement reste plus qu'à son organisation ou rou cantonal.

Pour exposer le tonale sur le terrain mieux faire que d'Confédéré l'a fait, « La dernière f... salle c'était le 13 m... la loi des assurances accueilli avec ent...

LA PA

Si tantais que non du bal, il ne faudrait d'ance pour le docteur ler à cet entretien pour qualités ou les défauts elle cherchait simplement en de trop blessant p Elle était donc restée concerné point. Aux aux règles de la police osait encore la contr tout en ajoutant d'un — Vous pouvez pr guère avant une demi qu'on serait plus sûr comme pour dire au d présence. Et elle voulut parti Mais Jean ne l'ent...